La maison natale de Joseph Haydn dans une campagne de Basse-Autriche

Haydn et la fidélité en amitié

Entre Haydn et Mozart, partageant les mêmes conceptions philosophiques, l'amitié sera ancienne et durable. Le 1er septembre 1785 W.A. Mozart lui dédicace en italien les 6 quatuors de l'Opus X K désignés pour la postérité sous le nom de *Quatuors dédiés à Haydn*. La dédicace est restée célèbre sous le titre *Il Frutto di Una lunga e Laboriosa Fatica* :"'*Un père, ayant résolu d'envoyer ses fils dans le vaste monde, estima qu'il devait les confier à la protection et à la direction d'un homme alors très célèbre qui, par bonheur, était de plus son meilleur ami, c'est ainsi, homme célèbre, et ami très cher que je te présente mes six fils... Ils sont, il est vrai, le fruit d'un long et laborieux effort mais l'espérance que m'ont donné de nombreux amis de les voir en partie récompensés m'encourage, et je me flatte à la pensée qu'ils me seront un jour de quelque consolation. Toi-même, très cher ami, lors de ton dernier séjour dans cette capitale, tu m'en as exprimé ta satisfaction. C'est surtout ton suffrage qui m'amène à te recommander et me laisse espérer qu'ils ne te sembleront pas trop indignes de ta faveur. Daigne donc les accueillir avec bienveillance et sois leur père, leur guide et leur ami ! Dés cet instant, je te cède mes droits sur eux et te supplie en conséquence de regarder avec indulgence les défauts que l'œil partial de leur père peut m'avoir caché et de conserver malgré eux, ta généreuse amitié à celui qui apprécie tant car je suis de tout cœur ton ami très cher : Wolfgang Amadeus Mozart*". Ce soir là Mozart, son père Léopold et les deux comtes Tinti interprétèrent en l'honneur de Haydn l'un de ces 6 quatuors à cordes, à savoir, le quatuor dit *Des Dissonances* Koechel 465. Les oreilles de l'époque furent choquées par les dissonances annoncées. Haydn, avec son humour et son bon sens légendaire, répondit aux détracteurs de ce quatuor: "*Si Mozart a écrit cette musique et ces dissonances c'est qu'il devait avoir ses raisons*'". Actuellement il faut écarquiller les oreilles pour les déceler ce qui confirme que l'oreille s'éduque, se cultive et que longtemps plus tard peut être... mais en attendant les adversaires de Mozart (le nom de tout musicien contemporain de votre choix peut occuper cette place!) continuèrent à n'y voire que *"de véritables étourderies inacceptables"*.

La première réaction de Haydn à la certitude de la mort de Mozart, le 05/12/1791, date d'une lettre de Janvier 1792 adressée à Puchberg, un grand ami commun... les informations ne circulant toujours pas à la vitesse de l'éclair. "*J'ai été longtemps hors de moi à la nouvelle de la mort de Mozart et ne pouvais croire que la providence ait si vite rappelé dans l'autre monde un homme aussi irremplaçable et j'ai regretté qu'auparavant il n'ait pas réussi à convaincre les Anglais, qui, à cet égard, marchent encore dans l'obscurité la plus complète, de ce que pour ma part je leur prêche quotidiennement... Ayez la bonté de m'envoyer le catalogue de ses œuvres encore inconnues ici et je ferai tout pour les diffuser au bénéfice de sa veuve. J'ai écrit moi-même à la pauvre femme, il y trois semaines, en lui disant que quand son cher fils aura l'âge je lui apprendrai gratuitement et de toutes mes forces la composition, pour remplacer tant soit peu son père...*"

Quand un an plus tard Haydn apprit que Constance, la veuve de Mozart, proposait des partitions originales de son mari à prix élevé aux principaux éditeurs de musique, il écrivit à un de ses amis d'acheter à n'importe quel prix ces partitions car *"c'était un grand musicien. Certes mes amis m'ont souvent flatté en me disant que j'avais quelque génie, mais Mozart était, lui, de loin mon supérieur*".

Mon malheur a été de vivre à la campagne (au château d'Esterhaza pendant 25 ans) ...mais je pouvais y faire des expériences, prendre des risques: personne n'était là pour me faire douter de moi de sorte que, sans l'avoir voulu, je devins original.

Haydn prolifique et génial

Dans une lettre du 27 Mai 1781, Haydn écrivait toujours avec son humour "*Mon malheur a été de vivre à la campagne (au château d'Esterhaza pendant 25 ans)... mais je pouvais y faire des expériences, prendre des risques : personne n'était là pour me faire douter de moi de sorte que, sans l'avoir voulu, je devins original*".

Haydn a écrit plus de mille œuvres : 104 symphonies, 68 quatuors à cordes, des divertimentos pour cordes, pour la voix, des trios pour cordes, des duos pour cordes, pour la voix, des concertos pour tous les instruments de l'époque, des sonates pour le piano-forte, des messes, des opéras, des oratorios, des marches, des danses et j'en oublie très certainement. Apparemment Haydn, qui n'a jamais eu d'enfant, a abordé tous les sujets sauf un... le requiem. Choisir une œuvre pour mieux illustrer Haydn relève du casse-tête chinois ! Je vais donc m'orienter vers une œuvre qu'il a initialement écrite pour orchestre de chambre, puis qu'il a transposée pour oratorio et enfin pour quatuor à cordes. Bref je vous propose avec *les Sept dernières paroles du Christ* de résoudre la quadrature du cercle ! Ceci m'amènera, tout naturellement, au quatuor à cordes dont Haydn a été considéré comme le père comme il le fut pour la symphonie et pour la forme sonate. Le quatuor à cordes n'est cependant pas né lui aussi ex nihilo sous la plume de Haydn. Tout en portant en lui un symbolisme millénaire, le quatuor à cordes est apparu progressivement dans le contexte d'une évolution créatrice musicale bouillonnante avant de gagner ses lettres de noblesse avec Haydn.

Le quatuor, initialement, était destiné à la voix humaine. Les premiers quatuors apparaissent au XVe siècle avec Guillaume de Machaut dans la messe Notre Dame. Deux parties aigues et deux parties graves le composaient. Ces premiers quatuors vocaux s'intégraient au chant polyphonique. Le ténor et la soprano tenaient la partie aigue, la contralto et la basse tenaient la partie basse. La connotation érotique de la voix de soprano et surtout de celle de la contralto fit que le clergé s'inquiéta et mit fin, rapidement, à l'une et à l'autre en les remplaçant par des voix de castrats ou de haut de contre ou le plus souvent d'enfants.